

## Le rôle des patients

### dans le journal des malades d'Hahnemann et dans ses publications

**Résumé :** Quel rôle Samuel Hahnemann, accordait-il à ses patients ? L'auteur a exploré une partie des publications et une partie des journaux de malades d'Hahnemann. Les publications mettaient en place des repères précis pour la pratique médicale. Les journaux de malades rapportaient une partie des limites humaines de la relation médecin-malade. Il existait une continuité entre les convictions exposées dans les publications et la prise en charge des malades rapportée dans les journaux. Le patient (et parfois son entourage) pouvait participer activement à la prise en charge de sa maladie. Hahnemann centrait ses préoccupations sur l'état de santé des patients.

#### **Introduction :**

Le rôle des patients en médecine a toujours mérité d'être pris en considération. Comment le fondateur de l'homéopathie, Samuel Hahnemann, grand théoricien médical et grand médecin de son temps, considérait-il le patient dans ses publications ? Quel rôle laissait-il au patient dans ses journaux de malades ? Pouvait-on comparer l'image du patient dans les publications et celle présentée dans les journaux de malades ? Y avait-il une signification globale de ces journaux ? Telles étaient les réflexions de l'auteur en construisant ce travail.

#### **1. APPROCHE DU ROLE DES PATIENTS A PARTIR DE CERTAINES PUBLICATIONS DE SAMUEL HAHNEMANN:**

L'auteur n'a exploré qu'un peu plus de la moitié de l'ensemble des publications d'Hahnemann, dont la sixième édition posthume de l'Organon (1).

##### **L'ami de la santé (1792) (2) :**

“ Prendre sur nous-mêmes de mettre à l'épreuve nos habitudes pernicieuses, de nous étudier nous-mêmes, de suivre le régime de vie le plus approprié à notre constitution, et dénier héroïquement tout ce qui a tendance à saper notre propre santé, ou qui a pu déjà l'avoir fait. ”

“ Si on supposait qu'il y ait des variétés particulières dans l'espèce humaine, ce serait faire une grande erreur. ”

##### **L'observateur médical (un fragment) (1825) (3) :**

“ L’observateur (médical) sait que les observations relatives aux sujets médicaux doivent être écrites dans un esprit sincère et sacré... et qu’elles doivent être rédigées sous l’inspiration d’une conscience honnête pour les communiquer au monde, en sachant qu’aucun de tous les biens terrestres n’est plus digne d’une ardeur appliquée que la vie et la santé de notre prochain. ”

#### **Les maladies chroniques (1835-1839) (4) :**

“ ... pour la guérison de grandes maladies chroniques, ... il ne suffit pas d’un traitement médical rationnel , d’un genre de vie régulier, et d’une grande soumission de la part du malades, mais il faut encore beaucoup de temps et de patience. ”

#### **Organon de l’art de guérir, sixième édition posthume (1) :**

##### Paragraphe 84 :

“ Le malade se plaint de la progression de ses peines ; les parents racontent ses plaintes, son comportement, ce qu’ils aperçurent de lui ; le médecin regarde, écoute et remarque par ses autres sens, ce qui est changé et inhabituel à ces plaintes . Il note tout, exactement avec les mêmes expressions dont le malade et les parents se servent. Il les laisse silencieusement finir de parler, et s’ils ne s’éloignent pas du sujet (\*), sans interruption.

(\*) “ Chaque interruption perturbe la série des idées des narrateurs, et cela ne leur revient pas ensuite aussi exactement qu’ils voulaient le dire au début. ”

##### Paragraphe 89 :

... “ c’est au malade (excepté dans les maladies simulées), qu’on doit le plus accorder sa confiance pour tout ce qui a trait aux sensations qu’il éprouve. ”

##### Paragraphe 261 :

Le régime (de vie) le plus convenable dans les maladies chroniques pendant qu’on fait usage d’un médicament, consiste à éliminer les obstacles à la guérison et à ajouter parfois les conditions inverses nécessaires : des distractions innocentes de l’esprit et de l’âme, de l’exercice actif en plein air presque par tous les temps (promenades quotidiennes, petits travaux manuels), des aliments et des boissons convenables, nourrissants, et non médicinaux, et cetera.

#### **Commentaires :**

Dans **l’ami de la santé**, Hahnemann parlait à la première personne du pluriel, c’est à dire qu’il proposait ses conseils pour lui et pour ses patients. Il avait donc mis lui-même à l’épreuve sa connaissance de soi et ses conseils hygiéniques, avant de les proposer à ses patients. Il considérait tous ses patients sur un pied d’égalité.

Dans **l’observateur médical**, Hahnemann exigeait la sincérité et l’honnêteté de la rédaction des observations médicales. C’était un préambule dans cette investigation, avant l’étude du Journal des Malades d’Hahnemann.

Le rôle des patients dans les publications d'Hahnemann ne pouvait être qu'indirect, en dehors du fait qu'Hahnemann se considérait lui-même comme patient dans son hygiène de vie, et dans le recueil de ses propres expérimentations médicales. Les extraits de ces publications nous ont donné des repères pour appréhender le rôle des patients dans la lecture du Journal des Malades d'Hahnemann.

## **2. SIGNIFICATION DU PATIENT POUR SAMUEL HAHNEMANN DANS LA REDACTION DE SES JOURNAUX DE MALADES :**

L'auteur a étudié les cinq premiers volumes du journal des malades de Samuel Hahnemann à Paris : DF2, DF2A, DF3, DF4, DF5.

Ces volumes ont été rédigés de façon manuscrite par Samuel et Mélanie Hahnemann. Les écritures très différentes des deux rédacteurs permettaient aisément de les distinguer, et c'est le travail de Samuel Hahnemann auquel l'auteur s'est attaché.

Ces journaux ont été lus sur microfiches éditées par l'Institut für Geschichte der Medizin de Stuttgart, avec l'aide de la publication du DF5 par Arnold Michalowski (5). L'ensemble représentait environ 1500 pages d'écriture, alors que la série française en comptait environ 7000.

La lecture du journal des malades a révélé une image directe des malades par transcription de consultations au cabinet d'Hahnemann, ou une image plus indirecte par transcription de lettres du patient, ou plus indirecte encore par transcription de lettres de la famille du patient si le patient n'était pas en état d'écrire (enfant ou malade trop atteint).

### **Extraits de lecture du journal des malades, écriture de Samuel Hahnemann :**

Par respect du secret médical, l'identité des patients n'a pas été rapportée.

DF2, pages 21 à 23 : pour une patiente présentant une ascite, Hahnemann écrivit : “ doit se faire peser ” ; et le poids de la patiente en livres est rapporté toutes les semaines pendant cinq mois.

DF2, page 70 : dessin de lésions cutanées grande nature, avec une lésion en cocarde légendée par des flèches indiquant les couleurs de la lésion.

DF2A, page 203 : état d'agonie d'un patient avec fièvre, dyspnée, sueurs ; décès non précisé.

DF3, page 70 : “ de l'amygdale gauche sort de temps à autre de petits morceaux jaunâtres qui puent. Moi, je retire de telle matière et un morceau de paille de cette grandeur ----- . ”

DF3, page 96 : 4 mai “ ...ne peut rien avaler ni parler depuis hier matin. Les accès proviennent de la gencive inférieure comme si un abcès se formait produisant une douleur continue. ”

DF3, page 116 : même patient, 10 juillet “ ... à l'exception de deux heures de sommeil (à 10 et 8 heures) ces attaques n'ont pas discontinuées. Il n'y a pas plus de 6-8 minutes d'intervalle – voilà bientôt 24 heures que cette agonie dure.

En déjeunant le mal était parfois bien plus pénible comme si la bouche à gauche était écorchée et fortement enflammée. ”

DF3, page 123 : même patient, 26 août, même année : “ ... à déjeuner l’aggravation terrible comme (si) des instruments pointus lui étaient enfoncés violemment dans une partie enflammée / la bouche intérieure et la langue sont très échaudées et les gencives comme enflées et enflammées. ”

DF 3, page 124 : même patient, 4 octobre : “ Ses souffrances sont insupportables / Dort très peu par les douleurs... Depuis le (mois de) mars elles ne (le) quittent pas – toujours de la même qualité... ”

DF3, page 201 : même patient, 11 avril (année suivante) : “ il est en agonie. ”

DF4, page 87 : Description des troubles visuels d’un patient “ ...les petits points brillants en or– la difficulté et l’impossibilité de lire. Les yeux se tirent, comme si l’on les arrachait – Ils se brouillent de suite - les contours disparaissent – alors une barre de fer sur les yeux, surtout dans le front... ” Les circonférences des pupilles au jour et à l’obscurité ont été dessinées à quatre reprises sur l’observation.

5 février 1838 : “ peut lire trois pages à la fois... le 30 janvier il écrivit quatre pages et en lisait autant. ”

DF5, page 60 : 26 août : ... doit prendre un bain de pied pendant une demi heure tiède, alors prendre le médicament encore trois jours.

30 août : n’a pas pris de bain de pied ni de médicament...

DF5, page 219 : ... Avant huit jours, il a été empoisonné par un lavement contenant deux gros de Belladonne, dont il eut les pupilles très dilatées – ensuite la langue enflée, voyait mille choses qui n’existaient pas et croyait qu’on lui allait faire une opération avec le bistouri (les objets vrais il ne voyait plus) mémoire perdue, assoupi, voulait arracher tout, grande envie d’uriner vaine ; après six heures face très rouge et bouffie ; par un bain chaud il est revenu et l’a rappelé à lui, il ne put uriner qu’après un tel bain...

DF5, page 386 : 7 octobre : a été accoutumé à fumer 10 – 24 cigares avant mon traitement ; 5 – 6 cigares depuis ; je lui concède une seule pipe

11 octobre : fume beaucoup comme son père m’écrit – lui le nie.

### **Commentaires :**

L’écriture de Samuel Hahnemann m’est apparue attentive, soignée et lisible.

Samuel Hahnemann avait une perception précise des symptômes du patient, et sa perception était bien comprise par le lecteur.

L’honnêteté de la transcription des observations ne m’a pas semblé pouvoir être mise en doute.

### **3. COMPARAISON ENTRE L ‘IMAGE DU PATIENT DANS LES PUBLICATIONS DE SAMUEL HAHNEMANN ET CELLE PRESENTÉE DANS LES JOURNAUX DE MALADES :**

Cette comparaison portait sur l’hygiène de vie du patient, l’observation de ses symptômes, et le suivi du patient.

Voici un extrait du journal des malades (DF4, page 130) portant sur **l'hygiène de vie**, très proche de l'esprit de " l'ami de la santé ", et de l'Organon (paragraphe 261) :

“ Comme il ne peut pas s'exempter du sort des humains, il ne doit travailler que jusqu'à dix heures ; alors causer avec un ami pendant une heure, et après avoir pris son médicament, se coucher, la tête libre des idées empreintes par la lecture ou autre travail d'esprit. Il faut se promener tous les jours à pied trois quart d'heure à une heure, mais pas tout après le repas où il doit rester tout à fait tranquille pendant trois quart d'heure à une heure. Sans lire, sans écrire, sans se donner assez d'aise ou des heures de loisir, l'organisme chroniquement malade ne saurait se réparer pas même avec les remèdes les plus convenables. ”

En ce qui concerne les **observations** des journaux de malades, Hahnemann rapportait précisément les sensations du malade. Il notait probablement parfois exactement les propos du malade ou de son entourage, parfois seulement tout ce qui semblait important à Hahnemann pour le patient et son état de santé.

Enfin, le **suivi du patient** révélait une attention aussi assidue que l'observation initiale, et faisait preuve d'une grande patience d'Hahnemann. A ma connaissance, il n'abandonna aucun patient à son sort, tant que le patient ou son entourage demandait ses services.

En **conclusion de ce chapitre**, la comparaison entre l'image du patient dans les publications d'Hahnemann et celle présentée dans les journaux de malades montrait une continuité. En d'autres termes, Hahnemann appliquait dans sa pratique ce qu'il préconisait dans ses publications.

#### **4. Y AVAIT-T-IL UNE SIGNIFICATION GLOBALE DE CES JOURNAUX DE MALADES ?**

Etant donné les 1500 pages de la série française étudiées par l'auteur, série qui comportait plus de 7000 pages, et étant donné que la série allemande de ces journaux était encore plus volumineuse, le travail présenté ne pouvait pas être représentatif de l'ensemble des journaux de Samuel Hahnemann.

A cette restriction près, l'auteur a retrouvé une signification globale de ces journaux pour le patient, pour Samuel Hahnemann, et pour le lecteur.

##### **- Signification de ces journaux pour le patient :**

Par l'observation régulière de ses symptômes, par la précision avec laquelle il les rapportait au médecin, par la fidélité du patient à son médecin, par le respect des prescriptions hygiéniques et médicamenteuses du médecin, le patient pouvait participer activement à la prise en charge de sa maladie, et parfois à son amélioration et à sa guérison. Cette participation était parfois partagée par l'entourage du patient.

##### **- Signification de ces journaux pour Samuel Hahnemann :**

Par la rigueur non interprétative de la prise de ses observations, par la clarté de ses conseils d'hygiène, par l'apparente simplicité mais aussi par le choix éclairé de ses prescriptions médicamenteuses, par la précision de la transcription de l'évolution des symptômes, par la recherche de la certitude de l'observance de ses prescriptions hygiéniques et

médicamenteuses, par la fidélité d'Hahnemann à ses principes concernant la maladie, le rôle du médecin, et le traitement homéopathique, Hahnemann plaçait l'état de santé du patient, et non sa maladie, au centre de ses préoccupations.

- **Signification de ces journaux pour le lecteur :**

Ces journaux révélaient au lecteur un dévouement profond d'Hahnemann à son travail. Enfin, ils firent appréhender une partie des limites humaines de la relation médecin-malade.

**5. CONCLUSION GENERALE ET PROVISOIRE :**

Le rôle des patients dans une partie des publications et une partie des journaux de malades de Samuel Hahnemann ne pouvait être appréhendu que partiellement.

Les publications ne présentaient qu'indirectement le rôle du patient mais permettaient des repères assez précis pour la pratique médicale.

Les journaux de malades, rédigés avec soin et précision, montraient une continuité d'idées avec les publications.

La recherche de l'image du patient a révélé un profond humanisme de Samuel Hahnemann. Les publications ont mis en évidence une profonde conviction de celui-ci dans ses principes humains, médicaux et thérapeutiques ; les journaux de malades ont confirmé ses convictions dans leur application pratique.

Bien que Samuel Hahnemann soit décédé depuis plus de 150 ans, les théories et la pratique hahnemanniennes restent pour moi vivantes, utiles pour la pratique médicale, et encore à approfondir.

**REFERENCES**

- (1) Hahnemann S. Organon der Heilkunst . Textkritische Ausgabe der 6. Auflage. Heidelberg : K. F. Haug, 1992.
- (2) Dudgeon R .E. The lesser writings of Samuel Hahnemann . Reprint edition . New Dehli : 1993.
- (3) Hahnemann S. Kleine medizinische Schriften . Arnold , 1829. Heidelberg : Haug, 1989.
- (4) Hahnemann S. Les maladies chroniques. Seconde édition traduite par les docteurs Jourdan puis Grégoire. Paris : Baillière, 1846. Bruxelles : Homeoden, 1985.

(5) Hahnemann S. Krankenjournal DF5. Transkription und Übersetzung von Arnold Michalowski. Heidelberg : K.F. Haug, 1992.

### **Remerciements**

Merci à Roland Bourgeois pour les diapositives .

Merci au Docteur M. Dinges pour les conseils d'élaboration de cette publication.

Merci à l'Institut für Geschichte der Robert Bosch Stiftung, Straussweg 17, 7000 Stuttgart 1 pour les microfiches du journal des malades de S. Hahnemann à Paris.